

& combien i'en reffens de ioye dans mon cœur, il me femble que ie n'ay plus rien à craindre. Si toft qu'il eut enuie [69] de fe conuertir, le Diable luy dreffa vne forte embufche, le miferable Mathembichtichid [*sc.* Makheabichtichiou], dont i'ay fouuent parlé és Relations precedentes, honteux de demeurer parmy les Chrestiens, qui le confondoient par leurs exemples, prit refolution de s'éloigner avec fes deux femmes, qu'il ne pouuoit quitter; il fit fes efforts pour emmener ce bon-homme avec luy dans le païs des Abnaquois, luy promettant monts & merueilles, comme on dit: mais ce braue Neophyte luy refpondit, qu'ay-ât ouy parler d'une autre vie, il vouloit aller voir ceux qui en ouuroient le chemin, que la chofe eftoit de trop grande confequence pour la negliger: peut-estre que ie n'auray pas affés d'esprit, difoit-il, pour comprendre ce qu'on me dira, mais toufjours est-il bon d'oüir parler de ces merueilles; Il s'en vint à Sainct Iofeph, & Mathembichtichid s'en alla au païs des Abnaquois, où il a esté miferablement tué cét hyuer, fes femmes font reuenues fort miferables, fon fils ainé mort comme vn chien, fans baptesme, fa famille renuerfée; voila la fin de ceux qui ferment l'oreille à la voix de Dieu qui les appelle.

[70] Je voy bien que ie diray la mefme chofe, fi ie veux rapporter les bons fentimens des autres que nous auons baptifés; car noftre Seigneur leur donne les mefmes affections, & les mefmes volontés. Je diray feulement en paffant, que deux ieunes hommes à marier nous preffant fort pour leur baptesme; enfin comme nous les remettons apres leur mariage, à caufe que nous auons de la peine à marier les ieunes Chrestiens, dautant que le mariage des Sauuages ne